



La souffrance des animaux  
est la tombe  
des hommes



Traduit de l'allemand  
Titre original :  
*Das Leid der Tiere ist das Grab der Menschen*

Pour toute question se rapportant au sens de ce texte,  
l'édition allemande fait référence

1<sup>ère</sup> édition en français : mars 2011

© Editions LA PAROLE  
B.P. 5643 • 97006 Würzburg, Allemagne  
[www.la-parole.com](http://www.la-parole.com)

Photos : Couverture : veau © fotolyse Fotolia.com ;  
cadavres d'animaux © Walter Luger Fotolia.com ;  
bébé cochon mort, embroché © Steffen Niclas Fotolia.com ;  
cerf abattu © bonnemarie Fotolia.com ;  
cadavres de petits agneaux Archiv Verlag DAS WORT

Impression : Klardruck GmbH, Marktheidenfeld, Allemagne

## **La souffrance des animaux est la tombe des hommes**

« Les animaux ne sont eux aussi que des hommes », c'est le titre d'un article paru récemment dans « DIE ZEIT », une revue allemande renommée. Dans un plaidoyer pour le végétarisme, la rédactrice de cet article, Iris Radisch, s'expose en posant cette question révolutionnaire : Avons-nous le droit de tuer des animaux ? La première image illustrant cet article en donne déjà la réponse : on y voit deux steaks sanglants barrés de trois mots : « C'en est assez ! »

Iris Radisch écrit : « Nous avons répondu depuis bien longtemps déjà à cette question fondamentale : avons-nous le droit ou pas de tuer des animaux pour manger leurs cadavres ? Si ce n'est avec notre entendement, en tout cas à coups de crocs. Le mangeur d'animaux fait partie des vainqueurs de l'évolution. C'est le roi de la chaîne alimentaire. »

Chers amis, le roi de la chaîne alimentaire a-t-il vraiment un comportement digne d'un roi ? Sûrement pas ! Les « sujets » de ce « roi

de la chaîne alimentaire » sont élevés dans des conditions d'une extrême cruauté. Avec violence, on les chasse, on les pêche. Ils sont tués et abattus, puis, pardonnez cette expression, bouffés. De plus, on les dépouille de leur espace vital en poussant la Terre-Mère au collapsus, elle qui est pourtant la génitrice de la vie dans toute sa diversité.

Voilà la réponse que donne l'être humain, le « roi de la chaîne alimentaire », non avec son entendement, mais à coups de crocs, comme l'explique Iris Radisch qui, elle-même, est végétarienne.

Pourtant, est-il si difficile de répondre à cette question en faisant appel à l'entendement, voire au cœur ? Dieu, l'Éternel, ne s'est-Il pas sans équivoque prononcé *en faveur* de la Vie dans les Commandements qu'Il nous a transmis à travers Moïse, lorsqu'Il dit « Tu ne tueras pas » ?

Et Jésus de Nazareth n'a-t-Il pas dit, Lui aussi, sans équivoque : « Ce que vous faites au plus petit d'entre les miens, c'est à Moi que vous le faites » !

C'est *cela* le Commandement de la Vie, quoi qu'en pense l'homme moderne qui se livre à un abattage non moins sanglant que par le passé, mais seulement beaucoup moins visible à tout un chacun.

*L'être humain jouit  
du droit à l'intégrité physique,  
et l'animal ?*

Dans son article, Iris Radisch expose différentes argumentations faisant partie des polémiques intellectuelles opposant habituellement les partisans et les adversaires du végétarisme, pour en venir elle-même à dire : « Malgré tout, ces arguments ne nous permettent pas de faire l'économie de cette question cruciale : qui est en droit de tuer qui et pourquoi ? L'être humain jouit du droit à l'intégrité physique, par contre les droits que nous accordons aux animaux sont ceux d'être étourdis par un pistolet à perforation venant leur fracasser le crâne ou encore par le passage dans un bain électrifié, suspendus la tête en bas par une patte, avant d'être dépecés et éviscérés. Cette inégalité des droits est éclatante. » Et Iris Radisch de poursuivre : « C'est ce que nous considérons comme la normalité. Et si nous nous étions trompés et que ce qui est considéré comme « normal » depuis des millénaires soit en réalité une

monstrueuse injustice ? Oui, c'est possible ! Les raisons invoquées pour justifier cette inégalité flagrante entre les droits des êtres humains et ceux des animaux sont toutes très bancales.

Les quelques différences minimales relevées dans notre code génétique pourraient nous donner le droit de manger nos proches parents, les vaches, porcs, chevaux et moutons ? Quelle arrogance !

Selon la légende véhiculée par la tradition chrétienne, l'animal est incapable de penser et n'a pas d'âme. Pour reprendre les propres termes de saint Augustin, un des pères de l'Eglise, les animaux « dépourvus de raison » sont destinés à l'abattoir ; « en vertu de l'ordre plein de sagesse établi par le Créateur, leur vie comme leur mort sont soumises à nos besoins. »»

L'état d'esprit d'Augustin, ce père de l'Eglise vénéré par l'institution catholique comme un saint, a marqué au cours des siècles ce que l'on appelle l'Occident chrétien, où l'animal est livré sans aucune pitié aux abattoirs, « en

vertu de l'ordre plein de sagesse établi par le Créateur. » Le destin atroce de milliards d'animaux constitue une accusation ouverte contre l'institution qu'est l'Eglise et contre ses « pères », en raison de leur responsabilité dans la souffrance animale et la désensibilisation progressive des hommes liée à ce comportement.

Mais revenons à l'article d'Iris Radisch, dans lequel elle écrit également : « Que se passerait-il si les animaux, comme nous le faisons à leur égard, nous considéraient comme des êtres sans âme, pour la simple raison que nous sommes différents d'eux ?

... A l'heure actuelle, on sait que le patrimoine génétique de l'être humain, contrairement aux désirs pieux des philosophes chrétiens, ne se distingue que très peu de celui des autres mammifères. Le système nerveux, la manière de réagir à l'excitation des sens, les émotions comme la peur et la panique, tout comme la sensation de douleur, sont identiques chez l'homme et chez l'animal...

Il nous est impossible de toujours nous comporter de manière irréprochable envers les



animaux, mais cela ne nous donne pas pour autant le droit de faire tout mal. »

Il nous suffit de jeter un regard sur le monde actuel, sur les catastrophes toujours plus fréquentes qui le secouent et l'ampleur grandissante des conséquences qu'elles engendrent, pour comprendre que l'humanité, c'est-à-dire nous les hommes, « les rois de la chaîne alimentaire », nous avons « tout fait mal » envers la nature et les autres êtres de la création. La nature nous tend maintenant l'addition, que sous peu nous devons payer. Et là où la nature exige un acompte pour les dettes qui se sont accumulées, des voix s'élèvent alors pour demander : « Pourquoi Dieu laisse-t-Il faire cela ? »

### *Dieu a exhorté et mis en garde*

Dieu, l'Éternel, ne laisse pas Ses enfants tout simplement sombrer dans les difficultés qu'ils ont eux-mêmes causées. En agissant contre la loi de la Vie, les hommes s'éloignèrent toujours plus de l'origine de toute existence,

qui se trouve en eux, de Dieu qui peut guider Ses enfants humains, si ceux-ci le veulent, à travers leurs sensations fines, leurs sentiments et la voix de leur conscience.

Lorsque Dieu ne peut pas atteindre l'un de Ses enfants parce que celui-ci a tué ses sentiments et sa conscience, Il ne le laisse cependant pas sombrer dans les effets de la loi des semailles et des récoltes sans le mettre en garde. L'Éternel, notre Père céleste, a en effet de tout temps mis en garde à travers des hommes et des femmes éclairés et des porteurs de Sa parole, les vrais prophètes de Dieu. Il a toujours appelé l'humanité empêtrée dans ses propres fautes à rebrousser chemin.

C'est le cas aujourd'hui encore. Depuis plus de 35 ans, au cœur de notre époque, Dieu, l'Éternel, lance Son appel à travers Gabriele, Son instrument, Sa prophétesse et messagère ; Il met en garde et prévient des conséquences de toute action contraire à Sa loi de la Vie. En 1977 déjà, le Christ exhortait les hommes à travers la parole prophétique, en disant : « Il est minuit moins cinq. » Au

cours des années suivantes, l'Esprit du Christ de Dieu ne cessa d'appeler les hommes à rebrousser chemin, à travers d'innombrables messages des Cieux.

En 1999, Gabriele publiait une brochure de la série « Le prophète » intitulée « Les animaux implorant grâce, le prophète accuse ! » qui joua un rôle précurseur, amenant chez beaucoup de personnes du monde entier un changement dans la manière de considérer les animaux. Une autre brochure de la même série, portant cette fois le titre « L'assassinat des animaux est la mort de l'homme ! » sortit peu après.

Dans ces ouvrages, Gabriele décrit et dénonce sans détours le comportement brutal et cruel des hommes à l'égard des animaux – tout spécialement celui des bouchers, des chasseurs et de tous ceux qui, tels des cannibales, les mangent. Elle écrit : « Les catastrophes dites naturelles sont le reflet de la catastrophe qu'est l'homme... » Dans une analyse d'une clarté jusqu'alors inégalée, elle dévoile l'auteur des catastrophes et démontre que non seulement ce sont avant

tout les hommes d'Eglise qui de tout temps autorisèrent la mise à mort des animaux mais qu'en plus, par les sacrifices sanglants auxquels ils se livraient, ils ont pour ainsi dire créé le terreau où a pu germer et croître un comportement humain des plus cruels à l'égard des créatures de Dieu.

Depuis plus de 3000 ans, Dieu, l'Eternel, nous met en garde à travers Ses prophètes. A travers Moïse, Il nous a donné ce Commandement : « Tu ne tueras pas. »

A travers Isaïe, Dieu, l'Eternel, nous dit : « Les holocaustes de béliers, la graisse des veaux, j'en suis rassasié. Le sang des taureaux, des agneaux et des boucs, je n'en veux plus. » (1,11)

A travers Osée : « Car c'est l'amour qui me plaît, non le sacrifice ; et la connaissance de Dieu, je la préfère aux holocaustes. » (6,6)

A travers Jérémie : « Vos holocaustes ne me plaisent pas, et vos sacrifices ne me sont pas agréables. » (6,20)

Et même si aujourd'hui le gril et la poêle à frire ont remplacé les autels aspergés du sang

des animaux sacrifiés par des prêtres, même si aujourd'hui c'est en cuisine que l'on dis-sèque les entrailles des cadavres d'animaux, les hommes d'Eglise ont ouvert la voie à ce comportement sanguinaire.

*« Ce que vous avez fait à l'un  
de ces plus petits, qui sont Mes frères,  
c'est à Moi que vous l'avez fait.. »*

Qu'a dit Jésus de Nazareth ? « Je ne suis pas venu pour abolir la Loi, mais pour l'accomplir. » Et Il mit en garde : « Ce que vous avez fait à l'un de ces plus petits, qui sont Mes frères, c'est à Moi que vous l'avez fait. » Qui sont les plus petits ? Généralement, nous pensons aux enfants et aux personnes vivant dans la plus grande pauvreté et la misère, à ceux qui meurent de faim. Ils n'ont quasiment aucune chance de vivre et de se développer dans notre monde globalisé. Ils font vraiment partie de ceux que les riches assis devant des tables bien garnies considèrent comme insignifiants, comme « les plus petits ».

Certains pensent aussi aux enfants livrés sans défense à des criminels sexuels, victimes de violences et qui souffrent de manière indigne. Il y a aussi des prêtres qui voient dans ces maillons les plus faibles de la société la possibilité de laisser libre cours à leur désir avide de maltraiter « l'un de ces plus petits ». Ces paroles de Jésus, reprises ici : « Ce que vous avez fait à l'un de ces plus petits, qui sont Mes frères, c'est à Moi que vous l'avez fait » sont très certainement également valables pour eux.

Cependant, si nous abordons ces paroles du Christ selon la loi de la Vie, comme Dieu, l'Éternel, nous apprend à le faire à travers Gabriele, nous comprenons alors que toute vie porte en elle le souffle divin, et est par conséquent une partie de la grande unité qu'est la création. Celui qui nuit délibérément aux plus petits éléments de la création, que ce soit un être humain, un animal, une plante ou une pierre, s'en prend aux plus petits, et ainsi également au Christ de Dieu qui, en tant que Corégent de la création, est vie omniprésente et est ainsi en toute chose.

## *Les ténèbres des chasseurs*

Examinons cette forme bien particulière de mépris pour les animaux qu'est la chasse. Un être humain, censé être doté de sentiments et de bon sens, qui par ailleurs connaît le commandement de Dieu « Tu ne tueras pas », se munit d'une arme destinée à tuer et se glisse à la nuit tombante dans les forêts et les champs, là où vivent des animaux. Sournoisement, il s'introduit dans l'espace de vie des lapins, chevreuils, renards, sangliers et autres animaux pour y accomplir ses actes sanglants. Ses victimes sont des êtres sensibles dont les sensations et les sens d'une finesse extrême perçoivent dans ses nuances les plus subtiles tout ce qui les entoure. Ils sont animés du même souffle que l'être humain qui silencieusement s'approche pour les assassiner.

Le comportement des animaux est fondé sur la communauté. Ils vivent dans une structure sociale reposant sur l'unité, à moins que l'homme ne vienne la perturber. Le chasseur

intervient avec violence dans cette unité. Il élimine certains animaux comme bon lui semble, s'octroie le droit de vie et de mort, sans pourtant savoir quelle est sa véritable origine. Il élimine ses « proches parents », comme les appelle Iris Radisch. En chasseur de proie perfide et fourbe, l'« oncle » chasseur se faufile entre les arbres, dépose régulièrement de la nourriture à des endroits précis pour attirer les animaux et au moment propice leur faire payer le prix de leur confiance d'un coup mortel. Pour justifier leur plaisir de tuer, les chasseurs affirment agir pour l'équilibre de la nature.

Dans « Le prophète », « L'assassinat des animaux est la mort de l'homme », on peut lire ceci :

« Les animaux des forêts et des champs ne sont nulle part à l'abri. De perfides chasseurs, avides de proie, épient leurs mouvements pour leur prendre la vie. Beaucoup de gens croient à tort qu'il est nécessaire d'intervenir dans la nature pour en maintenir l'équilibre. » « Aucune espèce ne croît de façon anarchique. La croissance des



populations animales n'est pas limitée de l'extérieur par des luttes et la mort, elle est réglée de l'intérieur. Non seulement la chasse n'est pas adaptée à ce but, mais de plus elle est totalement inutile. »

Écoutons ce que Dieu, l'Éternel, Créateur de l'univers, le Très-Sage, dit à ce sujet à travers Gabriele, Sa prophétesse et messagère :

*« Je suis le rééquilibrage dans tout l'infini et également dans les règnes de la nature sur la Terre. Je n'ai nul besoin des hommes qui se croient importants et qui estiment devoir maintenir l'équilibre de la nature. »*

La souffrance, la peur et les douleurs que sèment les chasseurs dans les forêts et les champs porteront leurs récoltes. Elles deviendront visibles dans les champs éternels, selon la loi des semailles et des récoltes, car la semence de la cruauté, même plantée dans l'obscurité de la nuit dans le champ de l'âme, apportera à son tour les fruits de la terreur, et celui qui les a semés au moyen de ses sentiments, pensées et actes meurtriers devra les récolter.

La cruauté envers toute créature conduit l'âme de celui qui la génère dans les ténèbres dont elle ne peut sortir que par la prise de conscience de ses fautes, le repentir, la mise en ordre, en ne répétant plus les mêmes fautes et en les réparant, dans la mesure où cela est encore possible.

Ce n'est bien souvent que par des coups du sort qu'une prise de conscience devient possible. Suite à l'endoctrinement mené depuis des siècles par les Eglises qui transmettent l'image d'un dieu cruel, ils sont cependant bien souvent interprétés comme une punition divine. Dans l'au-delà, bouchers et chasseurs sont livrés à leur propre cruauté, et ce qu'ils ont enregistré dans leur âme se transforme pour eux en une véritable torture. Dans ces images où vit l'âme, le chasseur devient le pourchassé. Les corps qu'il a sauvagement déchiquetés deviennent les lambeaux de son âme, et ceux-ci le chargent. Ils sont remplis des atroces souffrances et de la peur enregistrées que l'homme qui se croyait si important a fait subir à d'autres êtres de la création.

A quoi ressemble la souffrance générée par le chasseur dans les forêts et les champs ? Dans la brochure « Le prophète n°16 », Gabriele écrit : « Le courageux chasseur ne tire pas sur les chevreuils et les sangliers avec de simples cartouches mais au moyen de balles à hélices qui perforent et déchiquettent la chair de l'animal. Pourquoi cela ? Afin que de multiples lambeaux de chair soient expulsés du corps de l'animal touché (sang, morceaux d'estomac ou d'intestin, fragments d'os, etc.). Cela facilite la recherche de l'animal blessé mais n'entraîne pas immédiatement sa mort. Afin que celui-ci ne s'enfuie pas trop loin, on abandonne les recherches pendant quelques heures, laissant l'animal s'affaiblir. Alors seulement l'on part à sa recherche pour l'achever d'un coup de fusil ou au couteau, ce qui est davantage conforme aux règles de l'art de la chasse. La plupart du gibier - chevreuils, cerfs, daims, chamois et sangliers - meurt de cette manière, endurant de longues heures de souffrances. Lorsque l'animal est enfin mort, il est immédiatement éventré. Les intestins sont extirpés du corps encore chaud.

Le comportement du chasseur n'est alors guère différent de celui d'un animal féroce, avide de sang, que l'homme n'hésite pas à qualifier de bestial. »

Petit aperçu des souffrances qu'endurent, nuit après nuit, des milliers d'animaux dans les forêts, et dont les chasseurs sont la cause.

Un vieux dicton dit : tel qu'il est tombé, l'arbre reste couché au sol. Ainsi, celui qui tue aujourd'hui des animaux a probablement déjà agi de la sorte dans des incarnations précédentes.

Et ceux qui consomment la chair des animaux sont les complices de ceux qui les tuent.

*Qui fait souffrir les animaux et les tue,  
sert le dieu des ténèbres*

... car chacun, tout spécialement au sein de ce que l'on appelle la chrétienté, connaît le Commandement « Tu ne tueras pas ». Dieu, l'Eternel, a offert la Vie à toutes Ses créatures. Celui qui approuve le fait de tuer, quelles que

soient la forme que cela prend et la manière de le justifier, est contre la Vie ; et la Vie, c'est Dieu ! Toutes les formes de Vie pures sont nées de Dieu, l'Éternel. Il est à l'origine de toute Vie. Son souffle vivifie toutes les formes pures, tout ce qui vit, car Il est la Vie, le souffle en toute chose. Celui qui prend le souffle à une créature de Dieu agit contre Celui qui lui a offert la Vie, le Dieu créateur, l'Esprit éternel, la force éternelle et immortelle de la création en toute Vie.

Pour les êtres humains, vivre c'est respirer. Qui peut nous donner le souffle qui nous anime ? Quel souffle anime l'animal lâchement abattu dans la forêt ou qui terrorisé attend d'être tué dans un abattoir ? Quel souffle anime l'animal qui souffre atrocement dans les laboratoires de vivisection et finit par y mourir misérablement ? Aucun être humain n'a le pouvoir de donner la Vie, par conséquent nous ne sommes pas autorisés à la prendre, et donc à tuer.

Tuer délibérément, c'est assassiner. Comme nous l'avons vu, si nous tuons volontairement

un être vivant, c'est-à-dire intentionnellement, nous sommes contre la Vie, c'est-à-dire contre Dieu. Celui qui se donne le droit de tuer parce que tout simplement cela sert ses propres intérêts, va à l'encontre du commandement « Tu ne tueras pas ». Les puissants de ce monde, gouvernements et représentants ecclésiastiques, ont-ils le pouvoir de redonner la Vie, le souffle de Dieu ?

En voyant l'état actuel du monde, on réalise à quel point le rejet de ce seul Commandement est lourd de conséquences. A quoi ressemblerait le monde si ce seul commandement, « Tu ne tueras pas », avait été mis en pratique avec conséquence ? A quoi ressemblerait la Terre, cette merveilleuse planète ? Voilà plus de 3000 ans que ce Commandement nous met en garde, nous les êtres humains. Où en sommes-nous ? Où en sont les puissants de ce monde, les différents peuples, les gouvernements et églises ? Avant tout, ceux qui se disent « chrétiens » ? Accomplissent-ils ce commandement fondamental ? Et qu'en est-il de chacun d'entre nous, tout spécialement au regard de ce que nous mangeons ?

Nous vivons dans une société où la naissance du Christ sert de point de repère pour la mesure du temps. N'est-il pas pitoyable que cette même société, et avec elle l'humanité entière, se retrouve plus de 2000 ans après la naissance de Jésus au bord de l'abîme ? Jésus, le Christ, est-il venu pour cela ? La Terre souffre des changements climatiques causés par les hommes. Si tous ceux qui font partie de ce que l'on appelle la « chrétienté » avaient évolué, s'étaient transformés, depuis la venue sur Terre de Jésus, du Christ, une telle transformation négative du climat n'aurait pas eu lieu.

Jésus, le Christ, nous enseigna : « Soyez parfaits comme votre Père aux Cieux est parfait. » Chacun aurait donc dû évoluer, changer, et nous ne serions alors pas confrontés aujourd'hui au changement climatique, et encore moins à la catastrophe climatique, car l'être humain ne serait pas lui-même devenu une catastrophe. Le climat régnant entre les hommes eux-mêmes, mais également dans leurs relations à la nature et aux animaux ne

serait alors pas aussi catastrophique qu'il l'est devenu. C'est l'homme, lui-même, le responsable des catastrophes. Pour quelle raison alors tant de personnes en accusent-elles Dieu ? Parce qu'à travers les dogmes romains qu'ils ont édictés, les hommes d'Eglise en ont attribué les causes aux soi-disant secrets de Dieu, au lieu de s'en prendre à eux-mêmes en reconnaissant leur responsabilité de faiseurs de secrets ceints de cultes.

S'il était vrai que Dieu ait des secrets pouvant aller jusqu'à engendrer la détresse, la souffrance ou la misère, Jésus, le Christ, nous aurait alors menti et Son enseignement affirmant que nous avons tous, sans exception, un Père céleste qui nous aime, ne serait que pur blasphème.

Pourquoi le Christ aurait-Il annoncé la venue du Consolateur qui nous conduirait dans toute la vérité si Dieu entretenait des secrets ? Trahit-Il Son Père céleste ? Ou ne serait-ce pas plutôt ceux qui affirment cela qui L'ont trahi ?

Comment la chrétienté qui prend la naissance du Christ comme référence dans la mesure



du temps, a-t-elle utilisé ce temps ? Par une vie accomplie dans Sa succession ?

Les 2000 ans d'histoire de la prétendue chrétienté sont jalonnés d'assassinats, de pillages, de viols, de l'exploitation, de l'asservissement des hommes, de la nature, des animaux, des plantes et des richesses de la Terre, de manque de respect et de corruption, de la course à l'armement et d'hostilité envers d'autres peuples, de guerres, de tortures, de brutalité et de cruauté.

Jésus, le Christ, se serait-Il trompé ? Assurément non ! Dieu est amour et Son amour ne connaît pas de limite, Il est là aussi *pour* les animaux, la nature, la Terre-Mère toute entière. Qui maltraite les animaux, les tue ou plutôt les assassine, qui détruit la Terre, hait Dieu et est au service du dieu des ténèbres, le dieu de l'épouvante. Pour la pratique de son adoration, ce dieu a mis en place des prêtres qui le servent en attribuant à toute vie l'infériorité et la médiocrité dont ils se sont eux-mêmes drapés. C'est pourquoi ils dénieient aux animaux le fait de posséder une âme et se comportent avec brutalité envers

tout ce qui est plus noble, plus fin et plus pur qu'eux.

Celui qui hait Dieu, l'Éternel, combat Sa création. Il sème la souffrance et la désunion dans tous les domaines de la vie, y compris au sein de la nature et du monde animal, en agissant selon la loi du dieu des ténèbres qui dit : « Divise, lie et domine ! » Le précepte « Unis et sois » qui découle de la loi de Dieu, de l'Éternel, le dérange au plus haut point car il conduit à l'unité, à l'amour de Dieu qui englobe tout, car Dieu, l'Éternel, est amour universel.

*La révélation du Créateur  
à travers Gabriele, Sa prophétesse  
pour notre époque*

2000 ans après que Jésus, le Christ, ait vécu sur Terre, Dieu envoya à nouveau sur Terre un grand prophète de Dieu, Gabriele, à travers laquelle il a de nouveau mis en garde l'humanité face aux conséquences de son comportement. Jésus, le Christ, a réalisé ce qu'Il nous avait promis. Il a envoyé l'Esprit

de la vérité, le Consolateur, qui nous a conduits et nous conduit dans toute la vérité. Il appelle chacun personnellement en disant à nouveau : « Suis-Moi ! », c'est-à-dire « Suis le Christ ».

Il nous est demandé de suivre le Fils de Dieu et non des cultes, rituels, dogmes et cérémonies, car que nous ont-ils apporté ? L'état du monde est le reflet des religions extérieures : de belles façades à l'extérieur mais à l'intérieur « pleins d'ossements de morts et toute sorte de pourriture. » Les coupes d'offrande de la « chrétienté » sont pour ainsi dire pleines à ras bord d'ossements de morts de peuples entiers, de diverses races et nations, mais aussi de milliards de cadavres d'animaux qui, au lieu de recevoir protection et affection, de tout temps subissent cruauté et destruction.

Aussi, il est grand temps de dire : « C'en est assez ! »

Le 27 février 2001 déjà, le Créateur, à travers Gabriele, mit instamment les hommes en garde. Il dit à travers la parole prophétique :

*Je Suis le Dieu d'Abraham, d'Isaac et de Jacob.  
Je Suis le Dieu qui a parlé à travers tous les  
vrais prophètes.*

*Moi, DIEU, le Tout-Puissant, J'élève Ma voix  
à travers Ma prophétesse et messagère et Je  
m'adresse à l'humanité tout entière.*

*Cessez de consommer la chair de vos frères  
et soeurs les animaux qui sont comme vous  
des êtres de la création !*

*Cessez de les torturer en pratiquant sur eux  
des expériences scientifiques ou en les privant  
de liberté, ce que vous faites en les tenant en-  
fermés dans des étables qui sont une insulte à  
la dignité des animaux ! Tout comme vous, les  
hommes, les animaux aiment la liberté.*

*Cessez de détruire les petits animaux et les  
micro-organismes qui sont la vie du sol, en les  
aspergeant d'engrais chimiques, d'excréments  
ou de choses de même nature !*

*Arrêtez d'abattre et de brûler les forêts, privant  
ainsi les animaux des bois et des champs de*

*leur habitat. Rendez-leur leurs territoires, les forêts, les prés et les champs. Si vous ne le faites pas, le malheur que vous avez vous-mêmes généré, s'abattra sur vous. Il emportera vos maisons, vos fermes, vos sources de nourriture sous l'effet de catastrophes mondiales auxquelles vous aurez donné naissance par votre comportement dirigé contre la vie, contre les règnes de la nature, c'est-à-dire également contre les animaux.*

*Si les hommes ne prennent pas Mes paroles au sérieux, ils s'exposeront à la tempête, au sort qui touchera alors le monde entier. Des centaines de milliers d'entre eux seront emportés, pour certains par des catastrophes mondiales, pour d'autres par des maladies qui s'abattront sur eux telles les épidémies dont les animaux ont à souffrir à cause des hommes qui se sont détournés de toute forme d'éthique et de morale spirituelles et qui actuellement les jettent au bûcher par milliers. Celui qui ne rebrousse pas chemin aura un sort semblable.*

*Ma Parole est exprimée. L'apocalypse mondiale a commencé. Celui qui ne veut pas com-*

*prendre ressentira de plus en plus rapidement les effets des causes qu'il a semées. J'ai élevé à Moi la Terre ainsi que les plantes, les animaux et les minéraux qui y vivent. Quiconque persiste à porter la main sur la Terre-Mère et sur les formes de vie qu'elle porte en son sein, devra en supporter les conséquences. Arrêtez de torturer, de tuer et d'assassiner !*

*Vous les hommes, cessez de vous comporter de manière « bestiale ». Cela n'atteint que vous et vous seuls car ce que vous faites aux plus petits des êtres de la création, qui sont vos semblables, c'est à Moi que vous le faites et à vous-mêmes.*

*C'en est assez ! Rebroussez chemin, sinon il vous faudra continuer à récolter ce que vous avez semé.*

*JE SUIS le JE SUIS, immuable, hier, aujourd'hui et demain, de toute éternité.*



## Hommes, ne nous mangez pas ! Laissez-nous VIVRE !

L'énorme souffrance des animaux ne peut diminuer de manière effective, que dans la mesure où de plus en plus d'hommes cessent de manger de la viande...

(brochure gratuite)

## JESUS aimait les animaux

Dans la Bible, les prophètes se sont exprimés contre les sacrifices d'animaux et la consommation de viande...

(journal gratuit)



### Adresses de contact :

France, Belgique :

Vie Universelle • B.P. 326-08 • 75365 Paris • Cedex 08

Autres pays :

La Parole • B.P. 5643 • 97006 Würzburg, Allemagne

*Sur simple demande, nous vous enverrons volontiers des informations gratuites sur nos livres, CD et DVD.*

